



Boyoma

Trimestriel
Kisangani asbl

België-Belgique
P.P.-P.B.
3720 Kortesseem
BC1813

juillet-août-sept. 2011

Bureau de dépôt: 3720 Kortesseem

P209455



Kisangani asbl, Bronstraat 31, 3722 Kortesseem

<http://www.kisangani.be>

N°37



Boyoma
Trimestriel
n°37 année 10 - 2011
juillet-août-sept. 2011
Éditeur responsable:
Hugo Gevaerts
Bronstraat 31,
3722 Kortesseem

Kisangani asbl
Développement rural en R.D.Congo
Siège et secrétariat
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail info@kisangani.be
IBAN BE 35 2350 3524 2637
BIC code GE BA BE BB

Site Internet: <http://www.kisangani.be>

Comité de Rédaction : Roger Huisman,
Magda Nollet-Vermander, Rina Robben,
Manja Scheuermann.

Photos : Sylvestre Gambalemoke, Frank
Gevaerts, Magda Odeurs, Manja Scheu-
ermann

Dessin: Alimasi

Ce Trimestriel est envoyé aux intéressés.
Si vous ne voulez plus recevoir ce Tri-
mestriel faites nous le savoir s.v.p.
Voulez-vous recevoir BOYOMA par e-
mail, demandez-le à: info@kisangani.be
Faites nous savoir si vous voulez aussi la
version imprimée.

Vos coordonnées ne sont en aucun cas
vendues ou mises à la disposition de
tiers. Si vous voulez que vos coordon-
nées sont enlevées des fichiers de Kisan-
gani asbl, informez-nous par e-mail ou
par la poste.

Contact: Province d'Anvers
Alain Vandellannoote
Caronstraat 102, 2660 Hoboken
tel. 03 830 51 41
e-mail antwerpen@kisangani.be

Contact: Brabant
Wouter et Rina Gevaerts-Robben
Bloemstraat 47, 3211 Binkom
tel. 016 63 25 58
e-mail brabant@kisangani.be

Contact: Limbourg
Hugo et Manja Gevaerts
Bronstraat 31, 3722 Kortesseem
tel. 011 37 65 80
e-mail limburg@kisangani.be

Contact: Flandre Orientale
Rik et Lut De Raedt-Van Laeken
Ten Ede 82, 9620 Erwetegem
tel. 09 360 82 47
e-mail oost-vlaanderen@kisangani.be

Contact: Flandre Occidentale
Magda Nollet-Vermander
Beversesteenweg 495, 8800 Roeselare
tel. 051 25 19 01
e-mail west-vlaanderen@kisangani.be

Contacts: Kisangani
Dieudonné Upoki
e-mail ddupoki2@yahoo.fr

Pionus Katuala
e-mail pionuskatuala@gmail.com

Contact: Kinshasa
René Ngongo
e-mail renengongo2002@yahoo.fr

Boyoma est imprimé chez
DigiKing, Hasselt: www.digiking.be

Témoignage de la vie du Prof. Emile Muletwa

Jean-Pierre Mate

Emile était en mission d'enseignement à l'Université de Bunia. De là, il recevra un message dans le cadre d'un projet où l'on travaillait ensemble. Moi j'étais le 'point focal' et lui 'l'assistant de recherche'. C'est presque lui qui exécutait tous les travaux prévus dans le cadre de ce programme. Le projet s'appelle COFCCA, une terminaison anglaise qui signifiait en fran-

çais "Forêt du Bassin du Congo face à l'adaptation au Changement Climatique". Le message reçu du Responsable de ce projet à Yaoundé, Dr Denis Sonwa, demande à Emile d'aller représenter le projet COFCCA à un atelier qui se déroulait à Libreville sur le changement climatique. Comme il était toujours obéissant, Emile suspend ses enseignements à l'Uni-



versité de Bunia, il m'envoie ses documents afin que je lui cherche le visa pour le Gabon. J'ai fait ses démarches pour lui et il arrive à Kinshasa pour continuer sur Libreville. Au retour de l'atelier, il m'a fait un compte rendu ainsi que d'autres opportunités de collaboration future dans ce programme. J'ai accompagné Emile à l'aéroport de Ndjili le vendredi avec le véhicule d'ERAIFT. Je suis certain que je suis la dernière personne à voir Emile avant sa mort !

Je l'appelais toujours 'Emile' et non Prof. Mulotwa, pour me mettre sur le point horizontal avec lui et lui jamais, il ne m'appelait Jean-Pierre, toujours 'Prof'. Il était socialement aimable et s'occupait surtout des démunis. Aux blocs Universitaires, il avait déjà identifié un groupe des mamans veuves et chaque fois qu'il touchait son salaire, il y avait une part importante pour ces démunies. Il avait vraiment l'esprit rotarien sans pour autant l'être.

Ma mère est morte le 25 juin 2011, quand je me retrouvais en Belgique, précisément à Gand en stage avec mon épouse Jeanne,



une des amies les plus intimes à la femme d'Emile, que j'appelle par son prénom aussi Genide. Sont rares les collègues de la faculté que connaissent ce prénom de la femme d'Emile. J'ai appelé Emile pour savoir ce que je pourrai faire et que j'étais très abattu. Je lui ai demandé conseil si je pouvais écourter mon séjour en Belgique pour venir vite à Kisangani. Il m'a déconseillé de le faire en me disant qu'il pourrait s'occuper personnellement de ce dossier. Il m'a dit que ma mère a fini son temps et qu'il ne reste qu'à l'enterrer dignement ! Il n'était pas question que je rentre à Kisangani, je devrais continuer avec mon stage. Quel conseil sage d'un collègue, frère, toujours dans le sens de travail.

Je suis un grand ami à Emile, il me tenait dans son cœur car il se

confiait souvent à moi ! Mon épouse Jeanne est une grande amie à Genide, chacun de mes enfants a son ami parmi les enfants d'Emile, ils sont aussi très liés comme nous ! Je n'ai jamais vu une cohésion familiale comme ces deux familles, alors que nous ne sommes mêmes pas de la même Province. Emile est un Rega de Kindu, précisément à Shabunda alors que moi, je suis Nande du Nord-Kivu, une tribu essentiellement commerçante.

Très travailleur, il était souvent la dernière personne à quitter son bureau. Partout c'est nous deux qui quittent le bureau après tout le monde. Souvent, le Prof. Upoki, alors Doyen de la Faculté, venait nous chasser de nos bureaux en nous demandant d'aller à la maison pour nous occuper maintenant de nos familles. Quand il arrivait chez moi, souvent un peu tard le soir, il me disait "Je sais qu'il ne reste qu'Emile". Et le prof descendait aussi pour chasser Emile de son bureau. Emile menait presque une vie effacée à la cité car il avait décidé de concentrer son temps à ses enseignements et à ses recherches. A la cité, on ne le connaît qu'à peine !

Emile était croyant en Dieu, il assistait régulièrement au culte de dimanche et il était présent à la CEV (Communauté Ecclésiastique Vivante). Il s'agit d'une organisation mise en place par l'église catholique qui regroupe tous les chrétiens d'un même quartier ensemble, chaque jeudi. Le président de CV6, mon frère, au nom de Kiwiko, m'avait dit un jour que la caisse de son CV était grandement ravitaillée par le Prof. Mulotwa, comme il l'appelait.

Emile est zoologiste de spécialité ornithologie et moi botaniste de spécialité agroforesterie. Il est Rega du Sud-Kivu (Shabunda) et moi Nande du Nord-Kivu (Butembo). Je n'ai jamais compris la raison majeure de notre liaison ! Je pense que c'est la volonté de Dieu ! Parmi les zoologistes de la Faculté, Emile était presque une personne *transversale*, c'est dire que, contrairement à ce que nous voyons souvent que les gens se regroupent sur base de leurs domaines de recherche ou tribus, mais Emile était différent de ceux-là. Il dépasse ce niveau de clivage ethnique, scientifique, etc. Un grand homme, aimable !

Il avait pleine confiance en moi et me relatait tout son programme de vie (ses projets). Il se confiait à moi quand il avait des petites difficultés même familiales.

J'ai eu la chance de le voir vers les derniers moments de sa vie, quand il était transféré à Kinshasa (le samedi 9 juillet 2011) pour des soins intensifs après les déboires de Hewa Bora (le vendredi 8 juillet 2011). Je l'ai vu, j'ai vu l'état de sa brûlure mais il ne faut pas être médecin pour comprendre qu'il ne reprendra pas la vie ! C'était horrible à voir pour moi, pour une personne qui m'était trop chère, je n'oublierai jamais cela. Je m'imagine qu'il a beaucoup souffert de ses brûlures et que pour le moment il se repose, il ne souffre plus !

Bien avant de rendre l'âme il a dit ceci : "Attention, j'ai beaucoup de mails dans mon portable que je dois répondre." Ensuite, il dira "Ah, je commence à respirer par la bouche alors que je respirais par le nez....!" J'ai compris qu'il avait maintenant un problème d'oxygène et que ses minutes sur cette terre se décomptaient davantage. Quelques secondes après, il

rendra l'âme sous ma présence ! Je ne suis pas parvenu à contenir mon émotion et j'ai pleuré comme un enfant. Je n'ai jamais pleuré dans ma vie comme j'ai pleuré Emile !

J'ai expliqué à mon Directeur à l'ERAIFT que j'ai perdu un collègue, prof à l'UNIKIS dans le crash et qu'il pouvait me libérer pour que je m'occupe du rapatriement de son corps. Il me l'a autorisé en mettant même à ma disposition un pick-up de l'école pour me faciliter les diverses courses. Ceux qui connaissent Kinshasa savent bien le coût de transport pour une ville de 10 millions d'habitants. Grâce à ce véhicule je suis parvenu à faire toutes les démarches nécessaires. Je remercie beaucoup, M. Baudouin Michel, Directeur à l'ERAIFT pour sa générosité.

Je suis certain que pour le reste de ma vie, je n'aurai plus un ami comme Emile ! J'ai perdu un ami important dans ma vie et je suis certain que je n'oublierai jamais ça. Je n'ai jamais compris une chose ! Nous sommes à Kisangani ensemble, je suis promu pour venir travailler à Kinshasa. Je pen-

sais que cela allait attrister Emile compte tenu de nos bonnes relations et le travail en équipe qu'on faisait ensemble. Quand je lui ai annoncé la nouvelle, il m'a beaucoup félicité et en me disant que cela était bénéfique pour notre équipe, en étant sur deux grandes villes stratégiques du pays : Kisangani et Kinshasa ! Le 4 avril, je dois quitter Kisangani pour regagner mon poste à Kinshasa, je suis débarqué de l'avion Monusco, malheureusement cet avion s'est écrasé à Kinshasa, aucun survivant ! Emile était la première personne à venir physiquement à la maison pour venir me consoler et m'a offert une bière en me disant que cela était la volonté du seigneur de me protéger. Ce que je ne comprends c'est maintenant, lui mon ami qui vient de périr dans les mêmes circonstances ! Et le hasard fait de sorte que je suis à Kinshasa pour m'occuper de rapatriement de son corps !

Après avoir terminé tous les frais en rapport avec le rapatriement du corps, j'ai accompagné personnellement le corps d'Emile à Kisangani pour les obsèques et la cérémonie académique. Tout s'est bien passé en présence de plu-

sieurs personnalités qui ont fait des témoignages éloquentes en mémoire d'Emile ! Outre son épouse et quelques membres de famille, j'ai accompagné le corps d'Emile avec son Excellence Ministre de la Fonction Publique, M. UPIRA, Chef de Travaux à l'Université de Kisangani. Ce dernier nous a beaucoup assisté dans nos démarches à Kinshasa. M. René Ngongo, un des anciens de la Faculté des Sciences, actuellement auditeur à Greenpeace, m'a aimablement accompagné dans toutes ces démarches combien difficiles. J'ai aussi compris que le fait d'avoir des amis et connaissances partout est une grande force pour une équipe ! J'ai été aussi marqué par l'assistant d'Emile qui a accompagné son patron et qui a joué un rôle important dans les démarches que nous avons menées ensemble à Kinshasa. Il s'appelle Balimwengu (Hydrobiologiste). Aussi son frère à Kinshasa, Jean Musombwa qui a vraiment été utile pour nous.

Par la mort d'Emile, j'ai compris que le destin de Dieu dépasse tout notre attendement !

Je dois beaucoup remercier nos

amis du nord qui se sont mobilisés directement en apprenant cette nouvelle triste et en se mobilisant de manière prompte pour réunir assez de ressources financières ayant permis le rapatriement du corps de Emile. Je songe particulièrement au couple Hugo Gevaerts, Erik Verheyen et Hilde Keunen, et bien d'autres amis bel-

ges de l'expédition "Bokoli Ebalé". Le CIFOR aussi a envoyé une enveloppe conséquente qui nous a permis de réaliser le rapatriement du corps d'Emile. Le solde des fonds reçus après toutes les dépenses réalisées a été déposé entre les mains de sa femme pour aider les enfants.

Que son âme se repose en paix et que la terre de nos ancêtres lui soit douce et légère !



d.g.à d.: Benoît Dhed'a, Pionus Katuala, Christophe Lomba, Dieudonné Upoki, **EMILE MULOTWA**, Hugo Gevaerts, Jean-Louis Juakaly, Guy Gembu, Jean Hubrechts, Jean-Pierre Mate

Mémoire d'Emile MULOTWA MASUMBUKO

Guy Gembu



Qui était Professeur Mulotwa ?

Le regretté
Professeur
Emile Mu-
lotwa est

né à Walikale, dans la Province du Nord-Kivu, le 11 août 1962.

Emile a fait ses études primaires à l'Ecole Primaire Saint François-Xavier à Bukavu, les études secondaires à l'Ecole Secondaire Bankita à Basankusu dans la Province de l'Equateur, et les études universitaires à l'Université de Kisangani qu'il a terminé avec grand succès en 1988, ce qui a permis aux autorités de l'Université de le retenir comme assistant à la Faculté des Sciences où il a fini ses études.

Activités professionnelles

Aussitôt engagé comme assistant, Emile se fait distinguer par ses qualités impressionnantes, calme,

ponctuel, travailleur, entreprenant et respectueux ; ce qui va plaire à ses supérieurs qui n'ont pas hésité à faire de lui au cours de sa carrière, Secrétaire de Département chargé de la Recherche (2000-2002), Secrétaire Académique (2002-2003) et Vice-doyen chargé de l'Enseignement (2010-2011).

Au-delà de ces fonctions, le défunt menait également des activités extra-professionnelles. Emile était Coordonnateur de la Société des Ecologistes Congolais (SOCECO), Coordonnateur de l'Amicale Congolaise pour la Conservation des Oiseaux, Membre de l'African Bird Club, chercheur et répondant congolais du programme «Forêts du Congo et Adaptation au Changement Climatique».

En plus, il était le responsable adjoint du secteur élevage du projet LUC (Limburgs Universitair Centrum) soutenu actuellement par Kisangani asbl.

Recherche

Le feu Mulotwa était un grand chercheur, qui comptait 18 publications dans le domaine d'Ornithologie qui est son domaine de recherche. De son vivant, il a effectué beaucoup de voyages de stage et de formation, notamment au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren (Belgique), au Game Conservancy Trust à Fordingbridge (Royaume-Uni), à l'Université de Sheffield et à Manchester Metropolitan University (Royaume-Uni) et Indian Veterinary Research Institute (Inde).

Rescapé du crash de l'avion Hewa Bora qui a eu lieu à Kisangani, le 8 juillet 2011, il est transféré en-

suite aux cliniques Ngaliema à Kinshasa pour des soins appropriés suite à ses blessures graves. Notre confrère Emile Mulotwa mourra deux jours après, laissant ainsi une veuve et six enfants.

La famille, la Faculté des Sciences et l'Université, pourquoi pas le Pays ont perdu ainsi un homme important, humble, serviable, compétent, grand chercheur, plein de capacité de créativité, un homme modèle et tous les témoignages lors de ses funérailles l'ont démontré. En guise d'exemple, les veuves du bloc universitaire où il habitait l'ont pleuré car Emile payait avec son modeste salaire les frais d'études de certains enfants orphelins du dit bloc.

Que son âme repose en paix !





"Nos écoles à Kisangani ont du succès"



WINTERSHOVEN - "Mes lapins et mes porcs sont en danger" nous dit Hugo en riant, un jour en septembre lors de son retour de Kisangani. "Sous l'impulsion de l'Union Européenne toute la Faculté des Sciences est arpentée afin de renouveler le complexe. Je crains que les espaces de la porcherie et des lapins soient confisqués."

Les animaux ne courent pas un danger physique - sauf à la fin de leur existence au moment de l'abattage. La modernisation de la Faculté des Sciences, un terrain ayant appartenu à Tabazaïre, caractérise bien l'ambiance à Kisangani, où dans les rues sont déjà signalés les premiers embouteillages. Plus loin, à l'intérieur, on ne remarque rien de cette extension économique: là les gens essaient de racler leur ration misérable de

tous les jours.

Il est temps de faire le point du fonctionnement de Kisangani asbl et des projets dans la capitale de la Province orientale. Comme vous le savez, l'asbl y soutient quatre projets alimentaires et trois écoles dans les environs.

Revenus

Les projets alimentaires sont les suivants: la riziculture, la pisciculture, l'élevage de lapins et de porcs et la culture maraîchère. Dans les années nonante ces projets agronomiques se sont développés à partir des recherches agronomiques à la Faculté des Sciences.

Dans un premier temps les professeurs et assistants dirigeaient cha-



cun un projet, entre autres pour augmenter leur maigre salaire. Mais après tant d'années ces projets devraient tout doucement se suffire à soi-même. Hugo nous dit "Ceci veut dire que les responsables et son adjoint devraient être payés par la production de leur projet". Les professeurs ont maintenant un salaire décent. Entre-temps nous avons trouvé quelques personnes formées à l'institut agronomique de Bengamisa, à 35 km de Kisangani, qui chacun accompagneront un projet. La coordination générale de ce que nous appelons toujours 'Les Projets LUC' est toujours située entre les mains de la Faculté, au nom de Dieudonné Upoki, professeur en biologie.

Contretemps et déception

En ce qui concerne les écoles primaires, Kisangani asbl collaborait avec la Société Laïque de Coopération au Développement (SLCD) de l'Université Libre de Bruxelles dont le Prof. Jean Lejoly est président. Cette collaboration a permis de mieux accompagner les écoles

de Batiamaduka, de Masako, et de l'île Mbiye.

Manja Scheuermann: "Cette aide aux écoles était l'idée des professeurs Dudu et Mate. Ils voulaient aider ces écoles à condition d'y installer un champ scolaire où les écoliers travailleraient pour apprendre de meilleures techniques agricoles: l'agroforesterie, le compostage et l'élevage de lapins et de porcs.



Cette aide a commencé en 2003 et les premiers fonds étaient obtenus de la Fondation Konrad Adenauer. En 2008 la collaboration avec la SLCD a débuté.

L'asbl donnait un montant de 16.000 € et la SLCD pouvait, en introduisant un dossier à la Coopération au Développement Belge, avoir 75.000 € pour ces écoles.



Nous avons dès le début associé la communauté du village entre autre l'alphabétisation des adultes et l'éducation des femmes et leur encadrement pour le travail sur le champ.

Mais nous avons connu un contretemps, nous dit Hugo: "La SLCD a obtenu un renouvellement du projet pour trois ans et on nous demandait 22.000 €.

Malheureusement cette somme servira uniquement pour la 'gestion des terroirs et forêts communautaires' et plus pour les écoles. C'est pourquoi nous avons annulé la collaboration avec la SLCD."

Presse à briques

Maintenant que cet apport de fonds externes est arrêté l'asbl, a un problème. L'organisation en-

voyait mensuellement 8.000 \$ pour les projets alimentaires, pendant que les écoles sont financées par la SLCD. Actuellement les 8.000 \$ servira pour les projets et les écoles.

"Mais nous n'avons pas uniquement des problèmes, au contraire!" nous dit Hugo "Il y a quelques années la CTB (Coopération Technique Belge) a construit une nouvelle école à Batiamaduka car elle a vu qu'en un rien de temps le nombre d'élèves est passé de 100 à 400. L'école fonctionne donc bien. On y a construit également une porcherie. L'école à 3 classes à Masako, qui a été construite également par la CTB sous l'impulsion du Prof. Mate, a été agrandie avec 3 classes supplémentaires et un bâtiment administratif, par Pierre Godfroid, ex-Sabena et ex-Vandemoortele. L'école sur l'île Mbiye sera agrandie avec 3 classes grâce à un legs belge que l'asbl a reçu.

Nous y avons amené une presse à briques et en présence de quelques *rotariens* limbourgeois les premiers rapports de classes ont été remis".

Entre-temps un vieux rêve a été réalisé, Hugo: "Nous voulions construire une quatrième école à Simi Simi, près du fleuve Congo. L'année passée j'ai visité Simi Simi et à ma grande surprise j'y ai trouvé une grande école. Le président Joseph Kabila s'est attribué la moitié de la concession, qui était entre les mains de l'université, et en échange le chef de la Sûreté y a construit une école!"

Tout compte fait, Hugo Gevaerts et son épouse Manja Scheuermann sont content des actions qui se font à Kisangani. "Avec nos quatre projets alimentaires nous payons une centaine de travailleurs 40 \$ par mois. Le chef d'équipe du projet lapin, gagne 80 \$. Il garde cet argent pour payer les études de ses enfants."

Roger Huisman





Comme asbl nous pouvons bénéficier des LEGS et des DONS.

ATTESTATION FISCALE

Vous recevez une attestation fiscale pour un
DON de 40 € ou plus

Vous pouvez **payer votre donation en plusieurs tranches durant l'année**, p.ex. **par virement mensuel via ordre de paiement permanent**.

Pour les dons faits en 2011 vous recevrez une attestation au courant du mois de février ou de mars 2012.

Vous pouvez verser votre don sur le compte de :

| |
|---|
| Kisangani asbl Bronstraat 31 3722 Kortesseem IBAN BE 35 2350 3524 2637 BIC code GE BA BE BB |
|---|

LEGS

Pour tous les renseignements adresser vous à votre notaire, c'est votre meilleur conseiller dans cette matière. En effet il y a plusieurs possibilités ou bien un LEGS simple, ou bien un LEGS EN DUO ou bien l'héritage même.

NOTRE OFFRE

Pour les intéressés, nous pouvons organiser une soirée ou un après-midi avec causerie et images du Congo: un aperçu sur l'histoire politique récente, des images de la nature et bien sûr des images de nos projets à Kisangani... Nous pouvons le faire dans tout le pays.





Pour ceux qui en veulent savoir plus!

Vous qui lisez régulièrement notre Boyoma, vous voulez peut-être suivre mieux les nouvelles sur le Congo.

Il y a plusieurs sites internet qui sont fort intéressant:



Congoforum

<http://www.congoforum.be/fr/>



MONUSCO

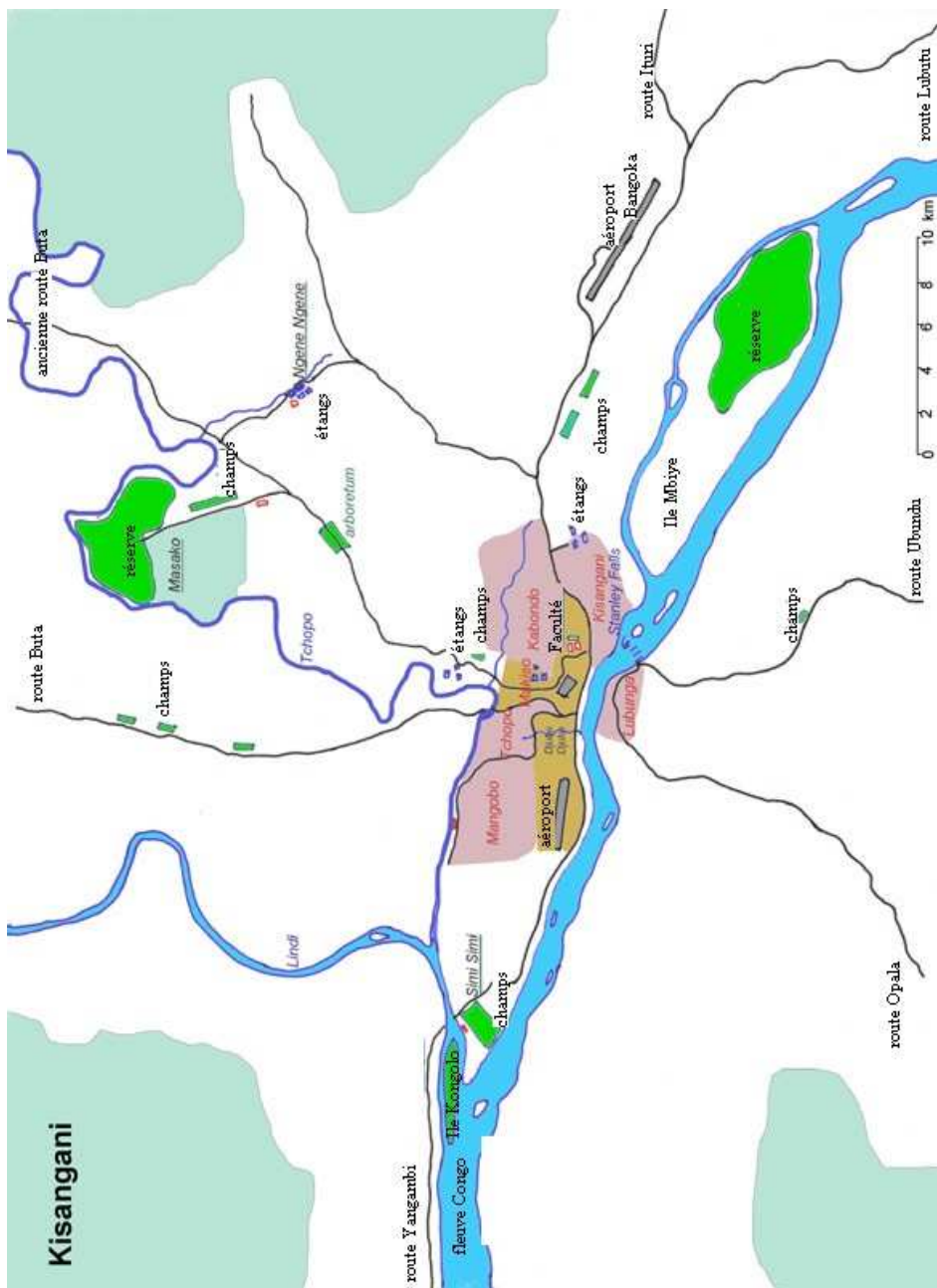
Monusco: l'Onu en R.D.Congo

http://www.monuc.org/RSS/monuc_rss_Fr.xml



Radio Okapi

<http://www.radiookapi.net/>



nos projets à Kisangani sont appuyés par

VOUS TOUS



P. GODFROID



Rotary Club
**BILZEN-
ALDEN BIESEN**



Commune de Bilzen

Commune de Kortesseme

Commune de Zottegem

LEYSEN HUMANITAS

Rotary District 1630

R.C. Asse

R.C. Genk-Staelen

R.C. Genk

R.C. Katwijk Noordwijk (NL)

R.C. Lanaken-Maasland

R.C. Maaseik

R.C. Maasland-Lanklaar

R.C. Siegen Schloss (D)

R.C. Sint-Truiden

LOTUS BAKERIES sa



Lions Club Hasselt